

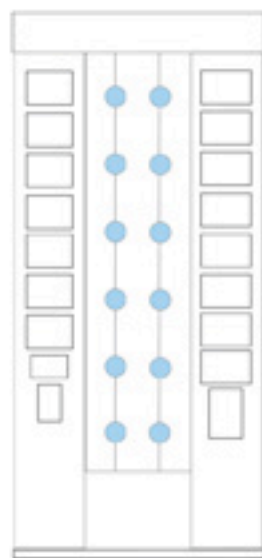
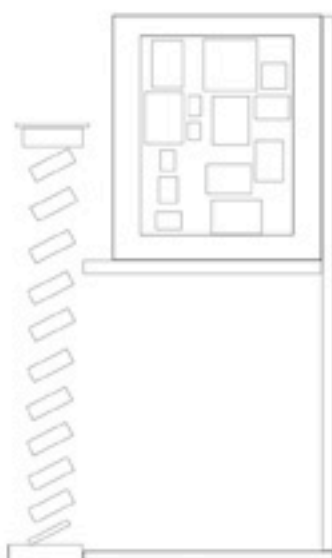
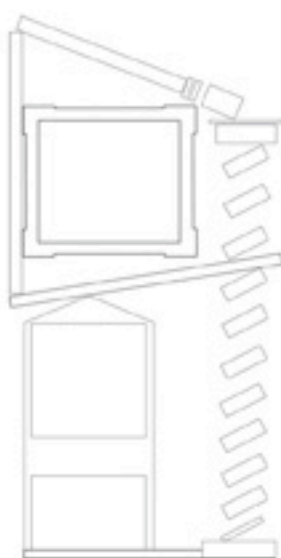
— SCULPTURES DE MEMOIRES —



INSTALLATIONS-PHOTOS-VIDÉOS
RÉALISATIONS 2003-2004
PAR MICHAËL JASMIN



— ' § LA MACHINE A EXPLORÉ LE TEMPS § ' —



LE TEMPS ET SON PASSAGE... OU UN SIÈCLE D'HISTOIRE D'UNE MAISON

' § La Machine a exploré le Temps § ' dite 'la Maison d'Un siècle' est une installation sur la mémoire d'une maison et des habitants qui l'ont occupé pendant l'ensemble du XXème siècle.

Cette installation est un travail multiforme sur le temps et ses représentations matérielles et mentales (imagées et imaginaires). Elle explore le passage du temps, du lieu, de ses habitants, décennie par décennie, rythmé par les grands moments de la vie : naissance, mariage, deuil.

L'installation conjugue des formes et médiums divers : objets / meubles issus du lieu, photographies anciennes et contemporaines, usage de la vidéo.

Une topographie intime de la mémoire : quand l'intérieur s'extériorise...

' § La Machine a exploré le Temps § ' se compose de quatre faces faisant écho à quatre perceptions / expressions du temps...

Face 1. Le temps des objets : temps lent, par certains aspects figé, immuable, où pièces et mobiliers se répondent à près d'un siècle de distance.

Face 2. Le temps des habitants que les décennies rythment.

Face 3. Le temps et sa trame rendus visible : la condensation d'un demi-siècle.

Face 4. Les errements dans l'espace-temps : quatrième dimension où se mêlent les habitants, les passés et le présent. Lors d'une courte retenue du temps, le spectateur / visiteur du lieu peut assister, impuissant, au passage de son présent... devenu passé.

Hommage, Fantômes, Résurrection... ces installations transforment ces improbables en possibles.

Mémoires... des habitants, des murs et des objets

Par un travail de recherche et de création Michaël Jasmin élabore, exhume, puis construit des installations explorant la mémoire et le passage du temps. Le travail repose de manière emblématique sur la mémoire matérielle d'objets. Les installations réalisées sont ainsi 'empreintes' de mémoires : mémoire matérielle liée à la vie d'une personne, mémoire d'un siècle d'une maison. Elles parlent chacune du lieu dont elles sont issues : les objets et matériaux qui les constituent en proviennent strictement.

Le travail de création s'effectue in situ à partir des archives centenaires d'une maison : les installations et leur présentation se développent à partir de la mémoire du lieu, et des traces matérielles (photographies, documents, meubles, objets) présentes sur place. Par le remodelage de ces archives, de nouvelles histoires viennent à se raconter : les époques alors se mêlent, les objets changent d'identité, les fantômes se dévoilent... le temps

L'archéologie contemporaine... dans la pratique

La démarche de travail pour la réalisation de ces installations s'apparente à celle d'une archéologie contemporaine.

Du sous-sol de la vaste cave du lieu -un hôtel particulier du début du XXème siècle-, sont tirés les matériaux des installations. Car de même que l'on tire de terre des fragments antiques et des matériaux anciens qui y étaient enfouis le lieu sous le sol de la maison est ici la cave. Cette dernière fonction ne comme une allégorie du passage des objets dans la terre et de ce temps étrange, réel et symbolique, passé hors de la vue des hommes.

Ces matériaux stockés dans la cave hors d'usage, mis au rebus, témoignent de l'histoire souvent infime du quotidien : planches, étagères, morceaux de vitres, tissus déchirés autant de fragments signifiants / insignifiants ayant cotoyé quelque